

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 24 (1975-1976)
Heft: 1

Artikel: Sur le degré de diversification et les affinités possibles d'une rarissime Thyméléacée de Madagascar : Lasiosiphon ambondrombensis Boiteau
Autor: Aymonin, G.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur le degré de diversification et les affinités possibles d'une rarissime Thyméléacée de Madagascar: *Lasiosiphon ambondrombensis* Boiteau

G. G. AYMONIN

RÉSUMÉ

La morphologie et l'écologie de *Lasiosiphon ambondrombensis*, une très rare espèce de Thyméléacées de Madagascar, sont analysées. Ses liens de parenté avec des taxons voisins, malgaches et africains, sont discutés.

SUMMARY

The morphology and ecology of *Lasiosiphon ambondrombensis* (*Thymelaeaceae*), a very rare Madagascan plant, is described. Its relationships to other Madagascan or African taxa are discussed.

Le *Lasiosiphon ambondrombensis* fut décrit par Boiteau en 1941 sur une récolte effectuée la même année. Jamais retrouvée depuis, la plante avait cependant fait l'objet d'un prélèvement de R. Heim en 1934, probablement dans une station très voisine.

Il s'agit d'une espèce extrêmement localisée, dans un biotope exceptionnel pour les plantes de ce genre: en effet, ce *Lasiosiphon* habite exclusivement, d'après les documents connus, quelques rocailles humides en forêt tourbeuse d'altitude, sur les sommets du Mont Ambondrombe, près de Fort-Carnot. D'après les étiquettes des collecteurs, l'altitude des stations serait de 1800 à 1900 m.

Sur le plan morphologique, il s'agit d'un sous-arbrisseau à croissance de type sans doute sympodial, les rameaux successifs prenant une allure "en candélabre" à l'image du *Daphne striata* des montagnes du Centre de l'Europe. Les cicatrices foliaires sont très densément rapprochées et les feuilles du rameau en voie de développement forment une rosette apicale très dense, entourant l'inflorescence.

Les fleurs sont parmi les plus grandes connues dans les *Gnidia* et les *Lasiosiphon* et en cela s'éloignent de toutes les autres espèces malgaches; elles atteignent en effet 35 mm, avec des lobes de 5-8 mm, un tube très étroit et effilé (cf. Aymonin, 1962).

Par cette morphologie florale, cette espèce se rapprocherait des *Lasiosiphon anthylloides* Meisner et *L. polyantha* Gilg de l'Afrique australe (Natal, Basutoland). Cependant ces dernières espèces présentent une morphologie de l'appareil végétatif plus "classique", en particulier par le développement de tiges allongées, feuillées, sans raccourcissement extrême des entre-nœuds.

Ces constatations doivent être rapprochées d'autres faits : à Madagascar n'existe, dans les *Lasiosiphon* au sens habituel, aucune espèce du type *L. Kraussianus*, la plus répandue des espèces pyrophiles africaines. Le seul *Gnidia* à rejets de souches dressés est une savanicole et ne se rapproche que de deux espèces très localisées en Afrique.

On ne trouve donc pas à Madagascar cette explosion de formes pyrophiles si typique de la savane africaine et ceci laisse supposer, compte tenu de la spécialisation du *L. ambondrombensis*, comme de certaines autres espèces telles *L. Humbertii* Leandri (1950) du Sud, que le développement des flores savanicoles est plus récent qu'en Afrique continentale. Cette constatation, sur les Thyméléacées, corrobore l'argumentation selon laquelle la flore malgache traduisait autrefois un couvert surtout forestier.

Marqué par une diversification de caractères accentuée, le *Lasiosiphon ambondrombensis*, malgré sa relative proximité avec le *L. Humbertii*, doit être considéré comme un témoin d'une flore ancienne, ce que semble également laisser présager l'habitat de tourbières, peut-être plus développé autrefois dans les milieux forestiers altitudinaux de Madagascar. Il s'agit d'un jalon supplémentaire montrant les affinités entre flores africaines et malgaches, puisque l'on peut rappeler que dans les *Gnidia* et *Lasiosiphon*, les morphologies des divers types sont représentées à la fois sur le continent et sur l'île.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aymonin, G. G. (1962) Quelques Thyméléacées de rocaïlles montagnardes. — III. *Wikstroemia* et *Gnidia*. *Plantes Montagne* (1961) 3/40: 180-185.
- Boiteau, P. (1941) Plantes nouvelles de Madagascar. *Bull. Trimestriel Acad. Malgache*, n. s. 34: 1-10.
- Léandri, J. (1950) Thyméléacées. In H. Humbert (ed.), *Flore de Madagascar et des Comores*. 146^e fam.: 40 pp. Firmin-Didot & C^{ie}, Paris.